

Complément sur l'épisode du meurtre dans *L'Etranger*

Questions possibles à l'oral

- Qu'est-ce qui fait la force dramatique de cet épisode ?

Songez à la polysémie de l'adjectif si vous avez à travailler sur cette question : « drama » en grec signifie action, or il y a bien ici une action décisive et centrale, qui organise tout le texte ; dans un sens courant, dramatique veut dire grave, ou très grave – et c'est bien le cas dans notre extrait ; enfin, l'adjectif qualifie bien la tension propre à ce passage du roman.

- Pourquoi ce moment du meurtre est-il décisif pour Meursault ?
- En quoi Meursault apparaît-il ici comme le héros absurde ?

Plan

1. Cet épisode est caractérisé par une tension dramatique extrême.

- 1.1. La sobriété narrative crée un effet d'attente.
- 1.2. Le temps est suspendu.
- 1.3. Meursault est pris dans un vertige de sensations.

2. Cet acte absurde signe la fin du bonheur pour Meursault

- 2.1. Une logique insaisissable conduit au meurtre.
- 2.2. L'acte échappe au héros, qui est agi plus qu'il n'agit. Ce qui est grave, c'est que cet acte grave paraît dicté par les sensations physiques de Meursault.
- 2.3. Mais cet acte permet aussi une prise de conscience, au cœur du récit.

Introduction

Amorce

Présentation de l'auteur...

de son œuvre

du roman

de l'extrait

LECTURE

Rappel de la question

Annonce du plan

Vous m'interrogez aujourd'hui sur un extrait de *L'Étranger* d'Albert Camus, que nous avons étudié dans le cadre d'une séquence intitulée « L'homme face au sentiment de l'absurdité ». Né en 1913 en Algérie, et mort en 1960 en France, Albert Camus est un écrivain majeur du XX^e siècle. Il compose dans les années 40 ce qu'il nommera le « cycle de l'absurde », avant de se consacrer aux thèmes de la révolte puis de l'amour. Il travaille la question du « divorce entre l'homme et son décor » à travers trois genres différents : l'essai avec *Le mythe de Sisyphe* ; le théâtre avec *Caligula* et *Le malentendu* ; le roman avec *L'Étranger*, publié en 1942. Meursault, personnage principal et narrateur, incarne l'homme face au sentiment de l'absurdité. Il mène une existence banale, qu'il rapporte dans un récit sans relief, depuis l'annonce télégraphique de la mort de sa mère jusqu'au jour où, sur la plage où il s'est auparavant baigné avec Marie, il se trouve mêlé à une bagarre avec des Arabes. Son ami Raymond Sintès est blessé d'un coup de couteau, et Meursault évite le pire en lui prenant son revolver. Puis, accablé par la chaleur et désireux tant de « fuir le soleil » que de retrouver « le murmure de l'eau », il retourne sur la plage quelque temps plus tard. Là, il retrouve l'un des Arabes.

(LECTURE DU TEXTE)

Qu'est-ce qui fait la force dramatique de cet épisode ? En premier lieu, il est caractérisé par une tension extrême. Mais surtout, le passage tout entier s'organise autour d'un acte tragique qui voit culminer l'absurde. En dernier lieu, nous verrons que cet épisode met fin au bonheur du personnage.

Conclusion

Bilan

Ouverture (elle évoque ici, d'abord en filigrane, puis plus clairement, la fin du roman.)

En conclusion, ce qui fait la force dramatique de cet épisode, c'est d'une part un environnement hostile, tendu à l'extrême, associé à un étalement et même une suspension du temps ; et c'est d'autre part, bien sûr, la gravité de l'acte, mais plus encore, son caractère absurde, en complet décalage avec le drame. C'est enfin le fait que ce drame, au sens d'action décisive, signe à la fois une prise de conscience - il y a eu bonheur -, et la fin du bonheur pour Meursault. *L'Étranger*, à première vue, est construit en deux parties ; mais il est surtout organisé autour de trois morts. Celle-ci, centrale et dramatique, jette un pont entre la mort inaugurale et étrangement annoncée de la mère de Meursault, et celle, paradoxalement heureuse, qui clôt le roman. L'air se détendra alors, et l'ultime réveil du héros, loin du soleil meurtrier, se fera « avec des étoiles sur le visage ».

Autre ouverture possible, vers le procès, avec *Le mythe de Sisyphe* à l'esprit : Définitivement, le monde apparaît dans cette scène comme sans réponse aux questions des hommes (et du lecteur ! Nous sommes nous-mêmes perplexes face aux quatre coups de revolver supplémentaires et inutiles) : c'est un monde privé de sens, il n'est pas « raisonnable » (citation du *Mythe de Sisyphe*). L'absurde est une nouvelle forme de tragique. Et les tentatives, rendues ridicules par l'œil de Meursault, de lui donner une signification apparaîtront bientôt, dans la séquence du procès, comme une vaste comédie humaine.